



Dans le cadre de l'Inattendu festival

# Spectral Le Balcon

12 octobre 2020 20h

**Barbara Hannigan** soprano

## Le Balcon

**Claire Luquiens** flûtes

**Iris Zerdoud, Ghislain Roffat** clarinettes

**Juliette Herbet, Lucas Gaudin** saxophones

**Cyrus Allyar** trompette

**Maxime Morel, Émilien Courait** tubas

**Hans Loirs, Jean-Baptiste Bonnard, Pierre-Olivier Schmitt** percussions

**Clara Izambert** harpe

**Eun Joo Lee** violon

**Clotilde Lacroix** violoncelle

**Simon Guidicelli** contrebasse

Projection sonore **Florent Derex**

Direction musicale **Maxime Pascal**

## Programme

**Gérard Grisey** (1946-1998)

*Quatre chants pour franchir le seuil*  
pour soprano et 15 musiciens

*La mort de l'ange*

d'après *Les Heures de la nuit* de Christian Guez-Ricord

*La mort de la civilisation*

d'après les sarcophages égyptiens du Moyen Empire

*La mort de la voix*

d'après *Erinna*

*La mort de l'humanité*

d'après *L'Épopée de Gilgamesh*

durée +/- 1h

## Brève de concert

Des artistes de choix pour interpréter ces *Quatre chants* avec notamment la soprano Barbara Hannigan, inoubliable dans ces interprétations à l'Opéra de Lille de *Medea*, *Passion*, et *Matsukaze*, trois opéras mis en scène par Sasha Waltz, dont le public a accueilli chaque création avec enthousiasme.

**OPÉRA DE LILLE 20.21**

Illustration Françoise Pérovitch, artiste représentée par la galerie Semiose

opera-lille.fr  
suivez @operalille    

## Pour aller plus loin, les mots du compositeur

« J'ai conçu les *Quatre Chants pour franchir le Seuil* comme une méditation musicale sur la mort en quatre volets : la mort de l'ange, la mort de la civilisation, la mort de la voix et la mort de l'humanité. Les quatre mouvements sont séparés par de courts interludes, poussières sonores inconsistantes, destinés à maintenir un niveau de tension légèrement supérieur au silence poli mais relâché qui règne dans les salles de concert entre la fin d'un mouvement et le début du suivant. Les textes choisis appartiennent à quatre civilisations (chrétienne, égyptienne, grecque, mésopotamienne) et ont en commun un discours fragmentaire sur l'inéluctable de la mort. Le choix de la formation a été dicté par l'exigence musicale d'opposer à la légèreté de la voix de soprano une masse grave, lourde et cependant somptueuse et colorée. »

### 1 - La mort de l'ange, d'après *Les Heures de la nuit* de Christian Guez Ricord.

J'ai connu Christian Guez Ricord à la Villa Médicis de 1972 à 1974 et nous avons maintes fois évoqué un possible travail commun. Puis nos chemins ont divergé et mes recherches m'ont éloigné pour un temps de la musique vocale. Sa mort, survenue en 1988 au terme d'une vie tragique, me bouleversa. Plus encore ces quelques vers, comme l'apogée silencieuse d'une œuvre dense, mystique, lourde d'images judéo-chrétiennes, presque médiévale dans sa quête incessante du Graal. La mort de l'ange est en effet la plus horrible de toutes car il y faut faire le deuil de nos rêves. Dans son minimalisme, cette page calme et parfaitement structurée a induit dans ses proportions les structures temporelles de ce mouvement. Mieux encore, ces structures resteront en filigrane dans les deux mouvements suivants de *Quatre Chants*. On notera le temps en trop de la structure métrique, ce léger débordement et surtout cette fatale erreur syntaxique qui signe l'arrêt de mort du poème et du poète.

### 2 - La mort de la civilisation, d'après des sarcophages égyptiens du Moyen Empire.

Ma fréquentation de la civilisation égyptienne est telle que je lui ai déjà consacré trois pièces dont *Jour*, *Contre-jour*, lointain écho de la lecture du *Livre des Morts*. À la lecture de ce long catalogue archéologique des fragments hiéroglyphiques retrouvés sur les parois des sarcophages ou sur des bandelettes de momies, j'ai éprouvé instantanément le désir de composer cette lente litanie. La musique se veut diatonique, quoique truffée de micro-intervalles et les hauteurs des accords proviennent des « déchets » du premier mouvement.

### 3 - La mort de la voix, d'après *Érinna*.

Lointaine poétesse grecque du VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère dont on ne sait presque rien, Erinna nous a laissé ces deux vers. Le vide, l'écho, la voix, l'ombre des sons et le silence sont si familiers au musicien que je suis, que ces deux vers me semblaient attendre une traduction musicale. Tant de siècles n'auraient-ils donc rien changé à nos deuils ?

### 4 - La mort de l'humanité, d'après l'*Épopée de Gilgamesh*.

Dans l'*Épopée de Gilgamesh*, l'immortel Utanapistî raconte au héros le « secret des Dieux » : le déluge. Comme Noé dans la *Bible*, il est sauvé du cataclysme dont il est dit que les Dieux eux-mêmes en furent épouvantés. La Grande Déesse Mère hurle comme une parturiente et la musique se substitue à la lecture du désastre tandis que la voix apparaît dans les interstices du fracas. Bourrasque, pluie battante, ouragan, déluge, tempête, hécatombe, ces éléments donnent lieu à une grande polyphonie où chaque couche suit une trajectoire temporelle qui lui est propre. Presque comme un cinquième chant, à nouveau « diatonique », la tendre berceuse qui scelle le cycle n'est pas destinée à l'endormissement mais au réveil. Musique de l'aube d'une humanité enfin débarrassée du cauchemar. J'ose espérer que cette berceuse ne sera pas de celles que nous chanterons demain aux premiers clones humains lorsqu'il faudra leur révéler l'insoutenable violence génétique et psychologique qui leur a été faite par une humanité désespérément en quête de tabous fondateurs. »

Gérard Grisey

## Textes chantés

### prélude

**La mort de l'ange**  
**d'après Les Heures de la nuit**  
**de Christian Guez Ricord**

De qui se doit  
de mourir  
comme ange

comme il se doit de mourir,  
comme un ange  
je me dois  
de mourir  
moi-même

Il se doit son mourir  
son ange est de mourir  
comme il s'est mort  
comme un ange

### interlude

**La mort de la civilisation**  
**d'après les sarcophages égyptiens du**  
**Moyen Empire**

### Interlude

**La mort de la voix**  
**d'après Erinna**

Dans le monde d'en bas, l'écho en vain dérive,  
Et se tait chez les morts. La voix s'épand  
[dans l'ombre

### faux interlude

**La mort de l'humanité**  
**d'après l'Épopée de Gilgamesh**

... Six jours et sept nuits,  
Bourrasques, Pluies battantes,  
Ouragans et Déluge  
Continuèrent de saccager la terre.  
Le septième jour arrive  
Tempête, Déluge et Hécatombe  
[cessèrent.  
Après avoir distribué leurs coups au hasard,  
Comme une femme dans les  
[douleurs,  
La Mer se calma et s'immobilisa.

Je regardai alentour :  
Le silence régnait !  
Tous les hommes étaient  
Retransformés en argile ;  
Et la plaine liquide  
Semblait une terrasse.

J'ouvris une fenêtre  
Et le jour tomba sur ma joue.  
Je tombais à genoux, immobile,  
Et pleurai...  
Je regardai l'horizon de la mer, le monde...

# Repères biographiques

## Barbara Hannigan Soprano

Incarnant la musique avec une sensibilité dramatique incomparable, la soprano et cheffe d'orchestre Barbara Hannigan est une artiste à l'avant-garde de la création. Ses collaborateurs artistiques incluent des metteurs en scène et des chefs d'orchestre tels que Christoph Marthaler, Simon Rattle, Sasha Waltz, Kent Nagano, Vladimir Jurowski, John Zorn, Andreas Kriegenburg, Andris Nelsons, Reinbert de Leeuw, David Zinman, Antonio Pappano, Katie Mitchell, Kirill Petrenko, et Krzysztof Warlikowski. En tant que chanteuse, chef d'orchestre - ou les deux simultanément - cette musicienne canadienne fait preuve d'un profond engagement envers la musique de notre temps et a présenté en première mondiale plus de 85 nouvelles créations. Hannigan a collaboré avec des compositeurs tels que Boulez, Dutilleul, Ligeti, Stockhausen, Sciarrino, Barry, Dusapin, Dean, Benjamin et Abrahamsen. Le premier disque de Hannigan en tant que chanteuse et cheffe d'orchestre, *Crazy Girl Crazy* (Alpha Classics, 2017) lui a valu le Grammy Award 2018 pour le meilleur album vocal classique solo. Elle a également reçu un prix JUNO et le prix Rolf Schock en 2018. Elle a été nommée membre de l'Ordre du Canada en 2016. Au printemps 2020, elle a fait paraître son plus récent disque sur Alpha Classics, *La Passione*, avec des œuvres de Nono, Haydn et Grisey. En 2020, elle a lancé Momentum : Our Future, Now, une initiative internationale majeure menée par des artistes de premier plan qui soutiennent leurs jeunes collègues. Elle poursuit également son travail acclamé avec l'initiative de mentorat Equilibrium Young Artists, qu'elle a lancée en 2017. En mai 2021, Hannigan recevra le prestigieux prix de musique Léonie Sonning.

## Maxime Pascal Direction musicale

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire, il crée en 2008 Le Balcon. En 2014, il remporte au Festival de Salzbourg le Concours pour jeunes chefs d'orchestre. En 2015-2016, Maxime Pascal dirige pour la première fois à l'Opéra national de Paris. En mai 2017, il y dirige un programme ravélien, chorégraphies de Robbins, Balanchine et Cherkaoui, et l'année suivante, *L'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly. Puis, au Teatro alla Scala, le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Ti vedo, ti sento, mi perdo*. Récemment, Maxime Pascal a dirigé *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) et *Quartett* de Luca Francesconi à La Scala (Milan) ; il a également dirigé le Hallé Orchestra au BBC Proms, l'Orchestre symphonique national de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Théâtre Regio de Turin, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simón Bolívar de Caracas. Parmi ses projets figurent l'opéra *Lulu* de Berg (Tokyo Nikikai), la *Symphonie n° 2 en do mineur « Résurrection »* de Mahler (Mahler Chamber Orchestra) ainsi que plusieurs créations. Il s'est engagé dans la réalisation, avec le Balcon, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen.

## Le Balcon

Le Balcon, fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derez), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) et trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia-Velasquez), rassemble un ensemble d'instrumentistes et chanteurs rompus à tous les répertoires. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, dans l'identité visuelle et scénographique que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique. Le Balcon tire son nom de la pièce de Jean Genet (1956). En résidence à l'église Saint-Merri puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient peu à peu un collectif transdisciplinaire - un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène -, un label discographique et un éditeur musical. Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire de toutes les périodes de l'histoire de la musique. En sept années de résidence à l'Athénée, Le Balcon a produit de nombreux opéras et spectacles, comme *Ariane* à Naxos de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, *Jakob Lenz* de Rihm et de nombreuses créations. En 2018, Le Balcon entame la production du cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen. *Donnerstag aus Licht* a été présenté à l'Opéra Comique, puis au Southbank Centre de Londres, suivi de *Samstag aus Licht* en juin 2019 à la Philharmonie de Paris. Outre le cycle *Licht*, de nouveaux opéras de chambre de Frédéric Blondy, Arthur Lavandier, Pedro Garcia-Velasquez et Sivan Eldar sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen au Festival international Georges Enesco. *Le Balcon* est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, la SACEM et la Copie privée.



## L'Inattendu festival

Concerts, Heures curieuses...

du 3 au 17 oct.

tout le programme sur [opera-lille.fr](http://opera-lille.fr)